

Informations complémentaires -

Les indications portées sur les feuillets 1-2-3 sont les seules en notre possession ayant trait aux caractéristiques des forages.

La logique des choses veut que le forage n° 1 ait été le premier exécuté pour l'alimentation de la base (provision) période 1952-53.

Le forage n° 4 exécuté en 53-54 n'a pas été considéré suffisant.

Le forage n° ~~1~~³ daterait de 1955-1953

Le forage n° ~~2~~² daterait de 1956-57-1952

En 1963, les forages 1 et 3 ont été traités en désablage et acidification pour l'amélioration de rendement. Aucun document n'est resté entre nos mains.

Entre avril 1973 et juin 1973, nous avons procédé à un remplacement des pompes dans les forages 1-2-3.

Un contrôle du forage n° 4 en 1964 par un système "airlift" de fortune donnait une production de $10 \text{ m}^3/\text{h}$.

En mai, juin 1972, un sondage du forage n° 4 donnait le fond à -90 m (ensablage de 25 m). Le niveau statique à -33,10. L'ensablage n'est pas surprenant, le tubage arrêtant à -80,10, il y a eu effondrement dans la zone non tubée.

À 8 juin 1973, lors des relevements de pompe dans les forages n° 1, 2 et 3, nous avons relevé les données suivantes :

forage n° 1 - niveau statique : -31,70

Profondeur : -124 m (ensablage = 0,59 m)

débit après 18 heures de marche continue : $36 \text{ m}^3/\text{h}$

Pompe immergée à -95,03 (crépine)

donnée pour $40 \text{ m}^3/\text{h}$ à -80 m.

03365X0004

Le forage est sensible aux tassements de surface, dès qu'il y a une précipitation locale.

Il est en outre pollué par du JP4 qui imprègne les
strates entre 0 et -40,00 m.

Forage n° ~~X~~3-
03365X0007

Niveau statique : -70,00 m
Profondeur : 175 m (assemblage 1,50 m)
Débit après 18 h de marche continue : 26 m³/h
Pompe immergée à -138,88 (cripines)
donnée pour 20 m³ à -145 m.

Forage n° ~~X~~2
03365X0006

Niveau statique : -32,00 m
Profondeur : 111,65 m (211?)
Débit moyen sur 24 h de marche continue : 8 m³/h
Pompe immergée à -103,30 m (cripines)
donnée pour 15 m³/h à -133 m

Ce forage est sensible aux précipitations locales. La remontée
de l'eau est lente, et compte tenu de cela, nous le faisons
travailler automatiquement par séquences "marche : 40 minutes,
arrêt : 20 minutes."

Pour ces deux forages, l'étroitesse des tubages, l'encombrement
des bords d'assemblage, ne permettent pas la pose d'une jauge
pneumatique et les électrodes de contrôle de niveau sont fâchées.
Nous avons vainement recherché l'existence de tubes
piézométriques; de ce fait il nous est impossible de contrôler
les rabattements, les niveaux statiques et dynamiques, pas plus
que les temps de reconstruction de niveau.